

*Bacheliers 2015 inscrits en première
année de licence dans l'une des
4 universités de la COMUE de Lyon*



NOTRE PARCOURS À L'UNIVERSITÉ :
PREMIERS MOIS, RÉUSSITE,
SITUATION L'ANNÉE SUIVANTE



Université Claude Bernard



Lyon 1

UNIVERSITÉ
LUMIÈRE
LYON 2



Table des matières

Introduction ***page 5***

Objectifs	5
Champ de l'étude	5
Méthodologie	5
Organisation	5
Plan du rapport	6

Chapitre 1 – Premiers mois à l'université ***page 7***

Présentation de la première enquête	7
Profil des inscrits en première année de Licence	8
Orientation en L1	12
Organisation de la vie universitaire	14

Chapitre 2 - Réussite en L1 et situation l'année suivante ***page 21***

Résultats aux examens	21
Facteurs explicatifs de la réussite en première année de Licence	21
Situation des bacheliers 2015 l'année suivante	23

Chapitre 3 - Que deviennent les sortants ? ***page 24***

Présentation de la seconde enquête	24
Étudiants sortants	25
Caractéristiques de la sortie	27
Situation actuelle des sortants	30

Conclusion ***page 33***

Introduction

La présente étude s'inscrit dans une démarche conjointe aux quatre universités de la COMUE de Lyon : Université Jean Monnet Saint-Étienne, Université Claude Bernard Lyon 1, Université Lumière Lyon 2, Université Jean Moulin Lyon 3.

Au sein de ces établissements, la population des primo-entrants fait l'objet d'une attention particulière en amont et dès leur entrée à l'université.

Les travaux préparatoires à l'étude et notamment l'état des lieux des pratiques d'accompagnement réalisé dans chaque établissement a montré la richesse et la diversité des dispositifs mis en place pour favoriser l'adaptation des étudiants à leur nouvel environnement d'études et leur réussite (information, intégration, conseils, accompagnement, etc.).

Les universités de la COMUE de Lyon proposent souvent des actions similaires poursuivant un objectif commun.

Certaines de ces initiatives peuvent s'inscrire dans le dispositif « Plan Réussite en Licence ».

La première année de Licence (L1) accueille un public nombreux et diversifié qui s'engage dans les études supérieures avec des aspirations variées. À l'issue de cette première année d'études, les parcours de formation des étudiants s'avéreront différents selon que l'étudiant valide ou non son année, poursuive ses études dans la filière de première inscription ou dans une autre.

Objectifs

Réalisée sur la cohorte des bacheliers 2015, cette étude apporte une connaissance nouvelle et détaillée sur les parcours de ces nouveaux bacheliers inscrits en première année de Licence sur le site Lyon - Saint-Étienne, en poursuivant un triple objectif :

- Connaître le profil des nouveaux bacheliers
- Mettre en évidence les facteurs explicatifs « toutes choses égales par ailleurs » de la réussite en L1
- Connaître le profil des sortants¹ de L1 et leur situation l'année suivante.

Champ de l'étude

L'étude s'intéresse aux nouveaux bacheliers 2015² inscrits en première année de Licence en 2015-2016 dans une des quatre universités de la COMUE de Lyon.

Près de 10 000 nouveaux bacheliers sont concernés.

Méthodologie

Une campagne de sensibilisation a été menée en amont de l'étude auprès des étudiants et des responsables de L1.

L'interrogation des étudiants s'est déroulée en deux étapes :

- à l'automne 2015, l'ensemble des nouveaux bacheliers inscrits en première année de Licence ont été sollicités pour répondre à un premier questionnaire portant sur les dispositifs utilisés avant l'entrée à l'université, leurs choix d'orientation, leurs premiers mois d'études (adaptation, méthodes de travail, difficultés rencontrées, etc.).
- un an plus tard, les étudiants sortis de la filière d'études et/ou de l'établissement de L1 sans valider leur année ont été contactés, l'objectif étant de connaître les raisons de leur départ et leur nouvelle situation.

Les données concernant les résultats aux examens à l'issue de la première année ont été agrégées aux réponses recueillies lors du premier questionnaire afin de mettre en évidence des facteurs explicatifs de la réussite en L1.

Organisation

Pour mener à bien cette étude, deux comités ont été constitués :

- un comité de pilotage, qui comprend :
 - ♦ Lyon 1 : le Vice-Président de la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire, la directrice du SOIE, une représentante du comité opérationnel,
 - ♦ Lyon 2 : le Vice-Président chargé de la formation et de la vie étudiante, la directrice du SCUIO-IP, une représentante du comité opérationnel,

¹ Étudiants qui ne se réinscrivent pas dans leur filière et/ou leur établissement après la première année de Licence.

² Hors équivalences, hors inscriptions parallèles en Classes Préparatoires aux Grandes Écoles (CPGE)

- ♦ Lyon 3 : le Vice-Président chargé de la Formation, de l'insertion professionnelle et de la vie étudiante, le directeur du SCUJO-IP, une représentante du comité opérationnel,
- ♦ Saint-Étienne : le Vice-Président délégué à l'orientation, la réussite étudiante et l'insertion professionnelle, le Vice-Président délégué à la Qualité et à l'Évaluation, une représentante du comité opérationnel,
- ♦ Un représentant du Service Académique d'Information et d'Orientation de l'Académie de Lyon.
- un comité opérationnel, constitué des personnels des structures en charge des statistiques et enquêtes sur le suivi des étudiants dans les quatre universités.

Le comité de pilotage s'est réuni trois fois au cours de cette étude :

- ♦ en juin 2015 pour valider le lancement de l'étude.
- ♦ en octobre 2016 pour la restitution des résultats du premier volet de l'étude.
- ♦ en novembre 2017 pour la restitution des résultats du second volet de l'étude.

Pour chaque volet de l'étude, une communication des résultats a été organisée en interne dans chaque établissement ainsi qu'auprès des partenaires extérieurs (CIO, lycées, Région Auvergne-Rhône-Alpes, etc.).

Plan du rapport

Le premier chapitre du rapport présente la population des nouveaux bacheliers inscrits en première année de Licence sur le site Lyon - Saint-Étienne et décrit leurs premiers mois d'études.

Le deuxième chapitre s'attache à donner des éléments d'analyse sur la réussite de ces nouveaux étudiants à l'issue de leur L1.

Le troisième chapitre apporte un éclairage particulier sur les étudiants sortis de leur filière d'inscription concernant les raisons de la sortie et leur situation au moment de l'enquête.

Chapitre 1 – Nos premiers mois à l’université

Sont présentés dans ce chapitre les résultats de la première enquête conduite à l’automne 2015 auprès de l’ensemble de la population étudiée.

Présentation de la première enquête

9 930 nouveaux bacheliers 2015 ont été interrogés en ligne ou par téléphone entre novembre 2015 et janvier 2016.

Le questionnaire a été élaboré³ autour des thématiques suivantes :

- ◆ Choix d’orientation
- ◆ Premiers mois d’études
- ◆ Activité professionnelle
- ◆ Information sur la Licence
- ◆ Emploi du temps
- ◆ Projet d’études
- ◆ Arrivée à l’université
- ◆ Conditions de vie
- ◆ Caractéristiques socio-démographiques

Taux de réponse

6 270 nouveaux bacheliers inscrits en première année de Licence ont répondu à l’enquête.

Le taux de réponse à l’enquête atteint 63%.

Filières d’études	Effectifs inscrits	Effectifs répondants	Taux de réponse
Administration Economique et Sociale (AES)	714	436	61%
Anthropologie	106	67	63%
Arts du spectacle	246	119	48%
Arts plastiques	154	126	82%
Droit	2 004	1 286	64%
Économie	288	159	55%
Géographie	176	104	59%
Gestion	295	193	65%
Histoire	388	244	63%
Histoire des arts	134	67	50%
Information-communication	159	80	50%
Langues Étrangères Appliquées (LEA)	963	583	61%
Langues, Littératures, Civilisations Étrangères Régionales (LLCER)	616	366	59%
Lettres	253	162	64%
Musique	103	60	58%
Philosophie	68	44	65%
Psychologie	387	208	54%
Science politique	443	251	57%
Sciences cognitives	82	43	52%
Sciences de la Vie et de la Terre (SVT)	491	359	73%
Sciences de l’éducation	283	215	76%
Sciences du langage	81	50	62%
Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS)	719	511	71%
Sciences et Technologies ⁴	536	374	70%
Sociologie	241	163	68%
Ensemble	9 930	6 270	63%

Redressement

Afin de rendre les résultats les plus proches possibles de la réalité, la population des répondants (6 270 nouveaux bacheliers) a été redressée sur la base d’une analyse de la non-réponse (méthode de repondération) à partir des 4 variables retenues : établissement, sexe, baccalauréat et mention au baccalauréat.

Plan du chapitre

- La première partie de ce chapitre décrit le profil de la population des nouveaux bacheliers inscrits en première année de Licence dans les universités de la COMUE de Lyon en 2015-2016. Sont observées les caractéristiques personnelles de l’étudiant (genre, baccalauréat, origine géographique, situation sociale) et celles liées à son inscription (université, filière d’études). L’offre de formation sur le site Lyon - Saint-Étienne couvre la plupart des domaines d’études à travers 25 filières de Licence.
- La deuxième partie propose une analyse des comportements des étudiants face à leur orientation. À quel moment engagent-ils des démarches d’information et comment s’opèrent leurs choix ?
- L’arrivée à l’université de ces nouveaux étudiants et le vécu de leurs premiers mois d’études font l’objet d’une troisième partie où sont observés le travail personnel, la présence en cours, les emplois du temps mais aussi les conditions de vie personnelle (logement, transport, emploi, etc.). Comment les étudiants s’adaptent-ils à cette nouvelle réalité ? Et comment se projettent-ils dans leur parcours de formation ?

³ Le comité opérationnel s’est appuyé sur le cahier n° 4 du Réseau des Observatoires de l’Enseignement Supérieur (RESOSUP) « Guide pour l’analyse des sortants de Licence sans validation de diplôme ».

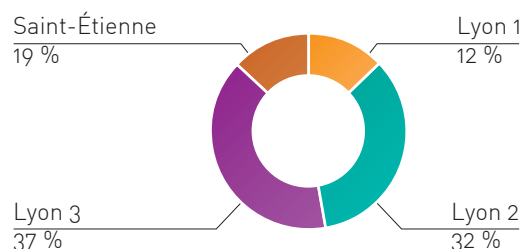
⁴ La filière Sciences et Technologies regroupe la Chimie, l’Informatique, les Mathématiques, la Physique, la Physique-Chimie, les Sciences de l’ingénieur.

Profil des inscrits en première année de Licence

En 2015-2016, 9 930 nouveaux bacheliers se sont inscrits en première année de Licence dans l'une des quatre universités de la COMUE de Lyon.

Répartition des inscrits par université

Universités	Effectifs inscrits
Lyon 1	1 216
Lyon 2	3 192
Lyon 3	3 643
Saint-Étienne	1 879
Total	9 930

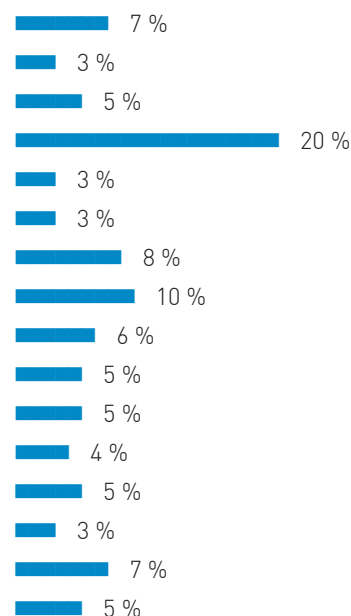


Répartition des inscrits par filière d'études

Afin de permettre une analyse significative et pertinente, les filières comptant un effectif inférieur à 200 inscrits ont été regroupées avec d'autres filières selon la proximité disciplinaire d'une part, et en tenant compte d'autre part du profil des étudiants (âge, série de baccalauréat, mention au baccalauréat) :

- Anthropologie/Sociologie regroupe les filières Anthropologie (106 inscrits) et Sociologie (241),
- Arts regroupe les filières Arts plastiques (154), Musique (103) et Arts du spectacle (246),
- Histoire/Géographie/Philosophie regroupe les filières Géographie (176), Histoire des arts (134), Philosophie (68) et Histoire (388),
- Lettres/Information-communication/Sciences du langage regroupe les filières Information-communication (159), Sciences du langage (81) et Lettres (253),
- Psychologie/Sciences cognitives regroupe les filières Sciences cognitives (82) et Psychologie (387).

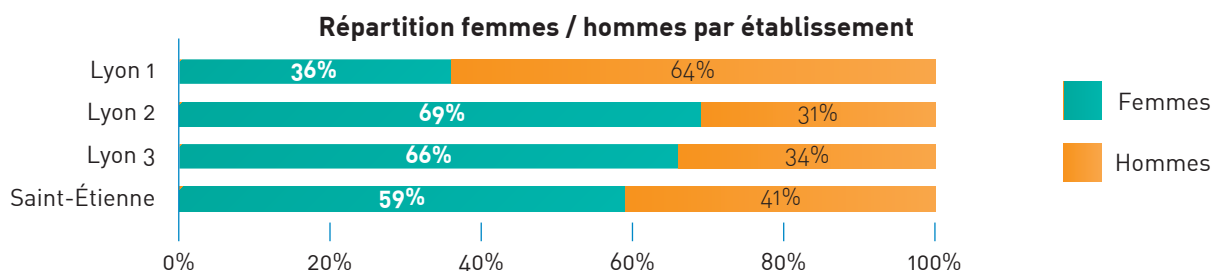
Filières d'études	Effectifs
AES	714
Anthropologie/Sociologie	347
Arts	503
Droit	2 004
Économie	288
Gestion	295
Histoire/Géographie/Philosophie	766
LEA	963
LLCER	616
Lettres/Information-communication/Sciences du langage	493
Psychologie/Sciences cognitives	469
Science politique	443
SVT	491
Sciences de l'éducation	283
STAPS	719
Sciences et Technologies	536
Total	9 930



Établissements	Filières d'études
Lyon 1	Informatique, Mathématiques, Physique-Chimie, SVT, STAPS, Sciences de l'ingénieur
Lyon 2	AES, Anthropologie, Arts du spectacle, Droit, Économie, Géographie, Histoire, Histoire des arts, Information-communication, LEA, LLCER, Lettres, Musique, Psychologie, Sciences du langage, Science politique, Sciences cognitives, Sciences de l'éducation, Sociologie
Lyon 3	AES, Droit, Géographie, Gestion, Histoire, LEA, LLCER, Lettres, Philosophie, Science politique
Saint-Étienne	AES, Arts du spectacle, Arts plastiques, Droit, Économie, Géographie, Histoire, LEA, LLCER, Lettres, Musique, Sciences de l'éducation, SVT, STAPS, Sciences et Technologies, Sociologie

Genre

Globalement les femmes sont majoritaires (62%).



Filières d'études	Femmes	Hommes	Total
AES	53%	47%	100%
Anthropologie/Sociologie	78%	22%	100%
Arts	65%	35%	100%
Droit	70%	30%	100%
Économie	42%	58%	100%
Gestion	48%	52%	100%
Histoire/Géographie/Philosophie	54%	46%	100%
LEA	76%	24%	100%
Lettres/Information-communication/Sciences du langage	75%	25%	100%
LLCER	79%	21%	100%
Psychologie/Sciences cognitives	80%	20%	100%
Science politique	56%	44%	100%
Sciences de l'éducation	93%	7%	100%
Sciences et Technologies	25%	75%	100%
STAPS	25%	75%	100%
SVT	66%	34%	100%
Ensemble	62%	38%	100%

Selon les filières, la proportion de femmes varie fortement de 25% à 93%.

La population est majoritairement masculine dans quatre filières : Sciences et Technologies (75%), STAPS (75%), Économie (58%) et Gestion (52%).

Baccalauréat

Les types de baccalauréat

Bac général	7 980	80%
Bac technologique	1 272	13%
Bac professionnel	678	7%
Total	9 930	100%

Les Bacs généraux L, ES et S sont nettement majoritaires : 80%

Les séries

Bac ES	34%
Bac S	24%
Bac L	22%
Bac STMG	8%
Autres Bacs technologiques	5%
Bac professionnel	7%
Total	100%

Le Bac ES est le plus représenté avec un tiers des inscrits. Le Bac S rassemble un quart des inscrits.

Le Bac L en regroupe 22%.

Les Bacs technologiques représentent 13% des inscrits : Bac STMG 8% des inscrits et les autres Bacs technologiques 5%.

Les Bacs professionnels comptent 7 % des inscrits.

Séries de baccalauréat et filières d'études

Filières d'études	Bac général	Bac techno	Bac pro	Total
AES	77%	16%	7%	100%
Anthropologie/Sociologie	71%	15%	14%	100%
Arts	83%	8%	9%	100%
Droit	82%	12%	6%	100%
Économie	77%	13%	10%	100%
Gestion	93%	6%	1%	100%
Histoire/Géographie/Philosophie	82%	11%	7%	100%
LEA	77%	13%	10%	100%
Lettres/Info com/Sciences du langage	85%	10%	5%	100%
LLCER	79%	11%	10%	100%
Psychologie/Sciences cognitives	70%	21%	9%	100%
Science politique	97%	2%	1%	100%
Sciences de l'éducation	76%	19%	5%	100%
Sciences et Technologies	82%	14%	4%	100%
STAPS	71%	23%	6%	100%
SVT	91%	7%	2%	100%
Ensemble	80%	13%	7%	100%

Les Bacs généraux sont surreprésentés dans les filières : Science politique, Gestion, SVT (respectivement 97%, 93% et 91% contre 80% dans l'ensemble).

Les Bacs technologiques sont surreprésentés dans les filières : STAPS, Psychologie/Sciences cognitives et Sciences de l'éducation (respectivement 23%, 21% et 19% contre 13% dans l'ensemble).

Les Bacs professionnels sont surreprésentés dans les filières : Anthropologie/Sociologie (14% contre 7% dans l'ensemble).

Mention au baccalauréat

46% des nouveaux bacheliers inscrits en L1 ont obtenu une mention au Bac.

Mentions au baccalauréat

Très bien	4%
Bien	13%
Assez bien	29%
Sans mention	54%
Total	100%

Mentions par type de baccalauréat

	Très bien/Bien	Assez bien	Sans mention	Total
Bac général	20%	29%	51%	100%
Bac techno	7%	27%	66%	100%
Bac pro	7%	26%	67%	100%
Ensemble	17%	29%	54%	100%

Les nouveaux bacheliers des séries générales sont plus nombreux à avoir obtenu une mention et notamment une mention Très bien ou Bien.

Âge et retard au baccalauréat

L'âge moyen à l'obtention du baccalauréat est de 18 ans.

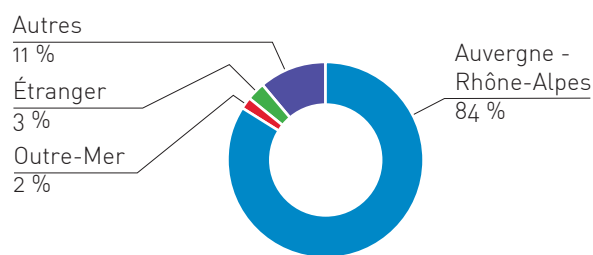
	À l'heure	En avance	En retard	Total
Bac général	72%	6%	22%	100%
Bac techno	54%	2%	44%	100%
Bac pro	29%	1%	70%	100%
Ensemble	67%	5%	28%	100%

72% des inscrits titulaires d'un Bac général sont « à l'heure »⁵ contre 54% des titulaires d'un Bac technologique et 29% d'un Bac professionnel.

⁵ À l'heure : baccalauréat obtenu l'année de leurs 18 ans.

Origine géographique selon le département du lycée du baccalauréat

Départements d'origine	Effectifs
Dpts Auvergne-Rhône-Alpes	8 310
Ain	878
Allier	32
Ardèche	224
Cantal	4
Drôme	263
Haute-Loire	243
Haute-Savoie	320
Isère	758
Loire	1 605
Puy-de-Dôme	52
Rhône	3 836
Savoie	95
Dpts Outre-Mer	178
Autres départements	1 153
Étranger	289
Total	9 930



- La Région Auvergne-Rhône-Alpes rassemble 84% des nouveaux bacheliers inscrits en L1.
- 64% sont originaires de l'Académie de Lyon :
 - ◆ 39% du département du Rhône,
 - ◆ 16% du département de la Loire,
 - ◆ 9% du département de l'Ain.

Origine géographique selon l'université d'inscription

	Lyon 1	Lyon 2	Lyon 3	Saint-Étienne	Ensemble
Dpts Auvergne-Rhône-Alpes	93%	78%	81%	92%	84%
Dpts Outre-mer	1%	2%	1%	3%	2%
Autres Dpts	6%	15%	15%	5%	11%
Étranger	0%	5%	3%	0%	3%
Total	100%	100%	100%	100%	100%

L'essentiel des étudiants de l'Université Lyon 1 et de l'Université de Saint-Étienne sont originaires de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Les universités Lyon 2 et Lyon 3 accueillent plus d'étudiants originaires d'autres régions.

Bourse sur critères sociaux

43% des nouveaux bacheliers inscrits en L1 sont boursiers.

Boursiers	%
Lyon 1	41%
Lyon 2	42%
Lyon 3	40%
Saint-Étienne	55%
Ensemble	43%

L'Université de Saint-Étienne se distingue de l'ensemble avec un taux de boursiers de 55%.

Les parties suivantes sont consacrées à l'analyse des réponses recueillies pendant l'enquête (6 270 nouveaux bacheliers).

Orientation en L1

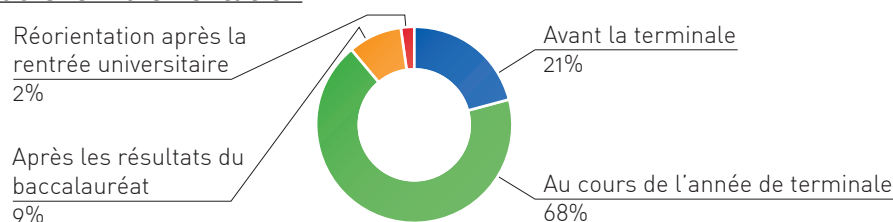
Premier vœu d'orientation

L'inscription en L1 correspond au premier vœu d'orientation pour une très nette majorité des bacheliers : 75% des répondants.

Filières d'études	%
AES	66%
Anthropologie/Sociologie	55%
Arts	72%
Droit	81%
Économie	53%
Gestion	73%
Histoire/Géographie/Philosophie	72%
LEA	80%
Lettres/Information-communication/Sciences du langage	72%
LLCER	82%
Psychologie/Sciences cognitives	86%
Science politique	80%
Sciences de l'éducation	91%
Sciences et Technologies	47%
STAPS	93%
SVT	55%
Ensemble	75%

Les répondants des filières Sciences et Technologies, Économie, Anthropologie/Sociologie, SVT, où la correspondance est la plus faible entre le premier vœu et l'inscription en L1, avaient formulé d'autres premiers vœux : principalement un BTS, un DUT, une autre L1 ou une CPGE.

Moment du choix d'orientation



21% des nouveaux bacheliers ont décidé de leur orientation avant la Terminale et 68% au cours de leur année de Terminale.

La décision de leur orientation est principalement personnelle (81%) avec un avis favorable de l'entourage (68%).

Motivations du choix d'orientation

Plusieurs raisons ont motivé leur inscription en L1

Raisons de l'inscription en Licence	%
Par intérêt pour les matières enseignées	69%
Par intérêt pour les débouchés professionnels	50%
Par intérêt pour les Masters accessibles avec cette Licence	22%
En attendant d'intégrer une filière sélective	10%
Par défaut	8%
Contraintes personnelles (géographiques, financières)	5%

L'intérêt pour les matières enseignées arrive en première position.

L'intérêt pour les débouchés professionnels est cité par la moitié des répondants et est renforcé par l'intérêt porté aux masters accessibles avec la Licence choisie.

Critères de choix d'inscription en L1	Matières enseignées	Débouchés professionnels
AES	59%	52%
Anthropologie/Sociologie	67%	23%
Arts	78%	25%
Droit	62%	71%
Économie	51%	45%
Gestion	65%	65%
Histoire/Géographie/Philosophie	79%	35%
LEA	86%	40%
Lettres/Information-communication/Sciences du langage	68%	46%
LLCER	78%	49%
Psychologie/Sciences cognitives	79%	34%
Science politique	79%	55%
Sciences de l'éducation	40%	74%
Sciences et Technologies	68%	37%
STAPS	62%	64%
SVT	74%	33%
Ensemble	69%	50%

L'intérêt pour les matières enseignées est privilégié dans plusieurs filières : notamment en LEA, LLCER, Histoire/ Géographie/Philosophie, Science politique, Psychologie/Sciences cognitives et en Arts.

Inversement, les débouchés professionnels sont la raison principale d'inscription en Licence pour les étudiants de Sciences de l'éducation et en Droit.

Dans les filières Gestion et STAPS, les répondants se montrent autant intéressés par les matières enseignées que par les débouchés professionnels.

Aide à l'orientation

À l'initiative des établissements, des actions ciblées se sont largement développées ces dernières années auprès des élèves pour les aider dans leurs choix d'études et favoriser ainsi la transition lycée-université.

Les nouveaux bacheliers se sont rendus sur des salons ou forums dédiés à l'orientation (64%). Plus de la moitié ont participé à des journées portes ouvertes organisées par les universités. 11% ont pu assister à un cours à l'université.

15% ont bénéficié des interventions des universités dans les lycées.

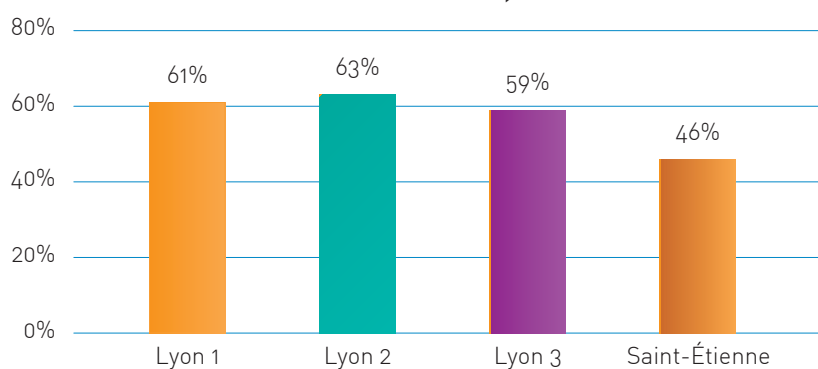
Les possibilités d'information sur les choix d'orientation offerts aux lycéens sont multiples et accessibles à partir de plusieurs supports. Ils peuvent également solliciter différents interlocuteurs.

Sources d'information utiles au choix de la L1	%
Sur le site internet de l'université	58%
Sur Admission Post-Bac (APB)	43%
Lors des journées portes ouvertes	27%
En échangeant avec l'entourage	24%
Dans des salons ou des forums dédiés à l'orientation (salon de l'étudiant...)	19%
En échangeant avec des enseignants	10%
En échangeant avec un professionnel de l'orientation	8%
Lors des interventions de l'université dans le lycée	4%
En assistant à un cours à l'université	2%

Les lycéens vont prioritairement chercher l'information utile à leur choix de formation directement sur des sites dédiés :

- Les sites internet des établissements sont majoritairement consultés : ils ont permis à 58% des répondants de trouver l'information utile à leur choix de formation.

Selon les établissements, les taux varient :



- Le site Admission Post-Bac joue également un rôle important pour l'accès à l'information (43%).

Organisation de la vie universitaire

Cette partie décrit l'arrivée à l'université des nouveaux bacheliers, leurs premiers pas d'étudiants, leurs premiers mois d'études en observant non seulement les aspects organisationnels mais également en prenant en compte leurs impressions et leur ressenti de début de parcours universitaire.

Devenir étudiant s'accompagne de changements :

- des évolutions dans les conditions de vie : le logement, les trajets, l'activité professionnelle éventuelle impactent l'organisation matérielle de l'étudiant.
- de nouvelles méthodes de travail, d'organisation personnelle des études : présence en cours, travail personnel, fréquentation de la bibliothèque universitaire (BU), ... demandent à l'étudiant de s'adapter à sa nouvelle condition.

Arrivée à l'université

Les premiers jours à l'université sont marqués par les réunions de rentrée : 84% des nouveaux bacheliers déclarent avoir assisté à la réunion organisée dans leur filière.

Les nouveaux bacheliers ont évalué leur adaptation à l'université en attribuant une note de 1 à 5 (de 1 : «Pas du tout facile» à 5 : «Très facile»). La note moyenne est de 3,4 sur 5.

46% des étudiants considèrent que leur adaptation correspond à ce qu'ils pensaient.

32% la jugent plus difficile et 22% plus facile.

Lieu de résidence

Logement	%
Au domicile de vos parents ou d'un autre membre de votre famille	52%
Dans un logement en location ou en colocation	32%
En résidence universitaire	15%
Autre	1%
Total	100%

52% des nouveaux bacheliers habitent au domicile de leurs parents ou d'un autre membre de leur famille.

32% résident dans un logement en location ou en colocation et seulement 15% en résidence universitaire.

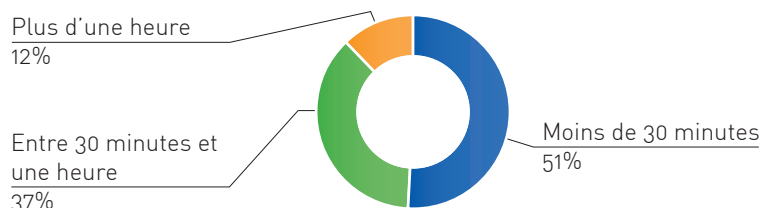
Parmi les étudiants ne résidant pas chez leurs parents, la majorité habite seule et 37% vivent à plusieurs.

Les nouveaux bacheliers évaluent de manière satisfaisante leurs conditions de logement en attribuant une note moyenne de 4,3 sur 5⁶.

Les étudiants vivant chez leurs parents sont les plus satisfaits (note de 4,6 sur 5).

⁶ La note donnée par l'étudiant est comprise entre 1 et 5 (de 1 : «Pas du tout satisfaisantes» à 5 : «Très satisfaisantes»)

Durée de trajet entre le domicile et le lieu d'études



51% des nouveaux bacheliers ont une durée de trajet de leur domicile à leur lieu d'études de moins de 30 minutes.

À l'inverse, 12% des répondants mettent plus d'une heure pour aller en cours et cela concerne principalement les universités Lyon 1 et Lyon 2 (Campus excentrés : La Doua et Porte des Alpes).

Paroles d'étudiants⁷

Les étudiants se sont exprimés sur les difficultés d'accessibilité au campus Porte des Alpes :

« Le campus Porte des Alpes n'est pas très bien desservi par les transports en commun »

« Nous avons besoin de plus de trams en direction de Bron »

« Tram T2 trop bondé pour aller à Bron »

« Rendre l'université sur Bron plus accessible, le T2 est constamment sur-chargé, et souvent il faut attendre une dizaine de minutes-un quart d'heure avant de pouvoir monter dans le tram »

« Je pense que vous le savez déjà mais les problèmes concernent le T2. »

Durée de trajet Domicile-Études	Moins de 30 minutes	Entre 30 minutes et une heure	Plus d'une heure	Total
Lyon 1	45%	41%	14%	100%
Lyon 2	38%	45%	17%	100%
Lyon 3	58%	33%	9%	100%
Saint-Étienne	60%	32%	8%	100%
Ensemble	51%	37%	12%	100%

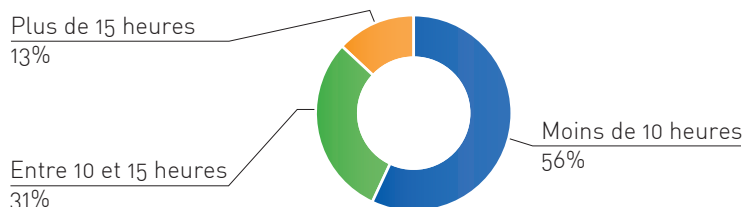
Logiquement les personnes les plus satisfaites de leurs conditions de déplacement sont celles dont la durée de trajet est inférieure à 30 minutes.

Activité professionnelle

797 nouveaux bacheliers, soit 13%, exercent une activité professionnelle.

La majorité d'entre eux occupe un emploi mobilisant moins de 10 heures hebdomadaires.

13% consacrent plus de 15 heures à leur activité professionnelle.



Globalement les étudiants concernés indiquent concilier travail et études de manière assez satisfaisante. Toutefois et assez logiquement, les difficultés augmentent avec le nombre d'heures travaillées.

Emploi du temps

L'emploi du temps rythme le quotidien de l'étudiant, d'autant que les plages horaires des cours sont larges :

- 56% des nouveaux bacheliers ont cours après 19 heures et 16% le samedi matin.
- 11% suivent à la fois des cours après 19 heures et des cours le samedi matin.
- 52% ont des interruptions supérieures à 3 heures entre deux cours.
- 89% des étudiants disposent d'une ou plusieurs demi-journées sans cours dans la semaine (en dehors du week-end).

⁷ La dernière question du questionnaire invitait les étudiants à s'exprimer librement.

Les bacheliers estiment certains horaires contraignants dans leur organisation

	%	Contrainte dans l'organisation
Cours après 19h	56%	61%
Cours le samedi	16%	78%
Interruption supérieure à 3h entre deux cours	52%	47%
Demi-journée(s) sans cours	89%	7%

Les cours le samedi matin sont jugés contraignants (78%), ainsi que les cours après 19 heures (61%).

Les demi-journées sans cours ne sont pas jugées comme une difficulté, hormis pour les étudiants dont les durées de trajets sont importantes.

Les plages horaires ne sont pas réparties de la même manière selon les établissements

	Lyon 1	Lyon 2	Lyon 3	Saint-Étienne	Ensemble
Cours après 19h	17%	65%	73%	32%	56%
Cours le samedi	1%	14%	25%	9%	16%
Interruption supérieure à 3h entre deux cours	57%	53%	42%	67%	52%
Demi-journée(s) sans cours	79%	91%	93%	85%	89%

Les étudiants de Lyon 3 et Lyon 2 ont plus souvent des cours après 19 heures (73% et 65%) ou le samedi matin (25% et 14%). Ils ont également plus souvent des demi-journées sans cours dans la semaine.

La proportion d'interruption supérieure à 3 heures entre deux cours est la plus forte à Saint-Étienne (67%) et la plus faible à Lyon 3 (42%).

81% des étudiants sont satisfaits du temps dont ils disposent pour le repas de midi. Les étudiants de l'Université Lyon 2 sont plus critiques sur ce point (67% sont satisfaits).

Paroles d'étudiants

« Les horaires sont trop éparpillés dans une seule journée ... exemple : lundi cours de 12h à 13h30 puis je dois attendre jusqu'à 17h pour mon cours de droit/ mercredi cours de 10h à 12h et je dois attendre jusqu'à 16h pour 1h de cours de langue ... »

« J'ai cours le samedi matin et je finis souvent tard 18h, 19h voire 20h c'est très compliqué quand on n'habite pas à côté de la fac (1h de trajet). Sachant qu'on a souvent des trous cela fait de très grosses journées et pèse sur notre travail »

« Ce n'est pas facile d'avoir cours de 8 à 16h sans pause pour manger »

« Les cours le samedi devraient être supprimés. Ils empêchent les étudiants qui viennent de loin de retrouver leurs familles à cause du trajet parfois coûteux, long et fatigant »

« C'est vrai que commencer à 8h, finir à 11h avoir un trou de 5 heures et recommencer de 17h à 20h (nous faisant parfois rentrer à 21h) 3 à 4 fois par semaine était très difficile »

« Les cours le samedi après-midi (et même matin) se révèlent être très contraignants : quand pouvons-nous voir notre famille ? Ils sont responsables d'une grosse baisse de moral, surtout les premiers temps. »

« Nous avons cours le samedi matin alors que nous avons dans la semaine presque toutes nos matinées de libres et ne commençons les cours que l'après-midi. Pour ceux qui veulent rentrer le week-end chez leurs parents et qui habitent loin (2h30 de train pour ma part), nous arrivons chez nous le samedi après-midi pour repartir le dimanche soir/après-midi. Les week-ends sont donc très courts, et cela ne fait pas de réelle coupure pour se ressourcer auprès de sa famille, après une semaine de cours stressante, chargée et seule dans son studio. »

« L'emploi du temps est très mal organisé, les heures de cours très mal réparties. C'est un frein si l'on souhaite avoir un travail à côté des cours. »

Assiduité en cours

66% des étudiants de L1 sont assidus et assistent à plus de 80% des cours magistraux.
10% assistent à moins de la moitié des cours.

Présence aux cours magistraux	%
Plus de 80% des cours	66%
De 50% à 80% des cours	24%
Moins de 50% des cours	10%
Total	100%

Avoir des cours après 19 heures, le samedi matin ou des interruptions de cours de plus de 3 heures n'a pas un effet négatif sur la présence en cours.

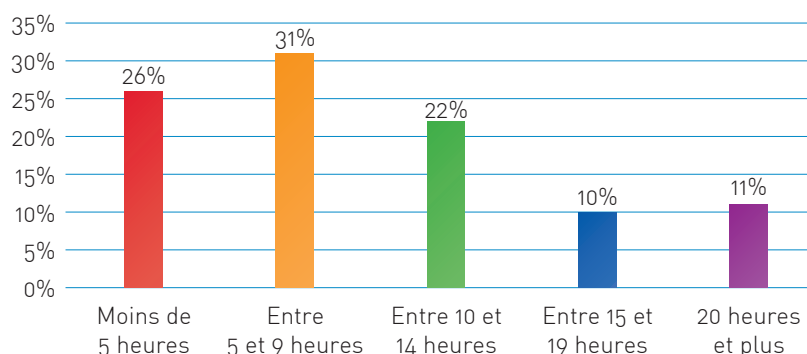
Toutefois, on observe des différences selon le profil des étudiants :

- Globalement, les femmes sont plus assidues que les hommes.
- Les bacheliers généraux sont plus assidus que les bacheliers technologiques et professionnels.
- Les étudiants dont la filière correspond à leur premier vœu d'orientation sont plus assidus que les autres.
- De même, sont plus assidus, ceux pour qui l'entourage était favorable à leur choix de formation.
- Les étudiants qui ont une activité professionnelle sont moins assidus que ceux n'en ayant pas.

L'assiduité en cours est différente selon la filière et est liée, comme vu précédemment, au profil des inscrits.

Présence aux cours magistraux à plus de 80%	%
AES	57%
Anthropologie/Sociologie	58%
Arts	62%
Droit	70%
Économie	52%
Gestion	70%
Histoire/Géographie/Philosophie	73%
LEA	55%
Lettres/Information-communication/Sciences du langage	71%
LLCER	66%
Psychologie/Sciences cognitives	70%
Science politique	70%
SVT	79%
Sciences de l'éducation	82%
Sciences et Technologies	66%
STAPS	56%
Ensemble	66%

Temps hebdomadaire consacré au travail personnel



Globalement, le temps médian de travail personnel consacré par semaine par les nouveaux bacheliers est de 8 heures⁸.

26% des nouveaux bacheliers consacrent moins de 5 heures à leur travail personnel.

⁸ 50% des étudiants de L1 consacrent en moyenne moins de 8 heures de travail personnel par semaine (hors temps de présence en cours), 50% des étudiants consacrent plus de 8 heures.

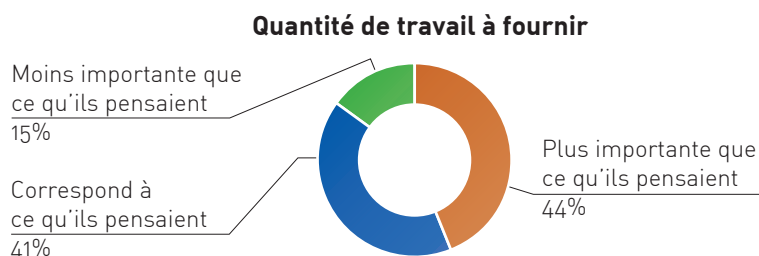
Le temps médian hebdomadaire consacré au travail personnel diffère fortement selon les filières : de 5 heures à 10 heures.

Temps hebdomadaire consacré au travail personnel (en heures)	Médiane
AES	7h
Anthropologie/Sociologie	5h
Arts	5h
Droit	10h
Économie	7h
Gestion	10h
Histoire/Géographie/Philosophie	8h
LEA	6h
Lettres/Information-communication/Sciences du langage	6h
LLCER	6h
Psychologie/Sciences cognitives	6h
Science politique	10h
SVT	8h
Sciences de l'éducation	8h
Sciences et Technologies	7h
STAPS	5h
Ensemble	8h

Les filières où les étudiants consacrent le plus de temps à leur travail personnel sont : Droit, Gestion et Science politique.

À l'inverse, le temps consacré est moindre en STAPS, Anthropologie/Sociologie et Arts.

Dans l'ensemble, 44% des étudiants estiment la quantité de travail à fournir plus importante que ce qu'ils pensaient et 41% considèrent qu'elle correspond à ce qu'ils pensaient.



Méthodes de travail

Si la quasi-totalité des étudiants a facilement accès à un ordinateur avec connexion internet, 9% connaissent tout de même des difficultés.

Le travail demandé aux étudiants s'organise en alternant des séances de travail seul ou en groupe.

Si globalement la majorité des nouveaux bacheliers travaillent essentiellement seuls (56%), des différences significatives sont constatées par filière :

Étudiants travaillant essentiellement seuls	%
AES	48%
Anthropologie/Sociologie	46%
Arts	58%
Droit	63%
Économie	53%
Gestion	33%
Histoire/Géographie/Philosophie	60%
LEA	60%
Lettres/Information-communication/Sciences du langage	57%
LLCER	65%
Psychologie/Sciences cognitives	52%
Science politique	55%
SVT	49%
Sciences de l'éducation	36%
Sciences et Technologies	48%
STAPS	58%
Ensemble	56%

Par ailleurs, les étudiants indiquent avoir facilement des contacts avec leurs enseignants (74%), même si, au moment où ils sont interrogés (novembre à janvier), ils n'ont pas encore assimilé la notion d'« enseignant référent ».

Pour une majorité de nouveaux bacheliers, la transition entre secondaire et université est assez facile du point de vue de l'organisation dans le travail puisque 59% disent ne pas connaître de difficultés.

On constate des différences selon le parcours scolaire antérieur :

Les bacheliers généraux s'organisent plus facilement dans leur travail que les bacheliers technologiques ou professionnels.

Par ailleurs, tout type de baccalauréat confondu, les étudiants qui ont moins de difficultés à s'organiser :

- ont obtenu une mention au baccalauréat
- n'ont pas accumulé de retard au baccalauréat
- sont assidus en cours.

Les conditions de vie ont des répercussions sur l'organisation dans le travail :

- les nouveaux bacheliers satisfaits de leurs conditions de déplacement connaissent moins de difficultés à s'organiser dans leur travail
- même constat pour les nouveaux bacheliers satisfaits de leurs conditions de logement.

Fréquentation de la bibliothèque universitaire

La bibliothèque universitaire (BU) est un lieu faisant partie intégrante de la vie des étudiants.

Dès leurs premiers mois d'études à l'université, 89% des nouveaux bacheliers la fréquentent et 42% s'y rendent souvent.

Certains expriment le manque de places :

Paroles d'étudiants

« La bibliothèque universitaire est un lieu confortable et propice au travail. »

« Serait-il possible d'augmenter le nombre de tables et de chaises à la BU ? »

« Il manque des salles pour travailler en groupe car les salles de la BU sont constamment pleines ! »

« Manque d'endroits où étudier, la bibliothèque universitaire étant très fréquentée. »

Fréquentation de la BU	%
Parfois	47%
Souvent	42%
Jamais	11%
Total	100%

Intégration à la vie universitaire

Dès les premiers mois, 84% des nouveaux bacheliers se sentent déjà bien intégrés au sein de leur filière et 81% au sein de l'université.

Sentiment d'intégration au sein de la filière	%	Sentiment d'intégration au sein de l'université	%
AES	82%	Lyon 1	84%
Anthropologie/Sociologie	77%	Lyon 2	78%
Arts	82%	Lyon 3	80%
Droit	85%	Saint-Étienne	85%
Économie	82%	Ensemble	81%
Gestion	89%		
Histoire/Géographie/Philosophie	79%		
LEA	82%		
Lettres/Information-communication/Sciences du langage	82%		
LLCER	84%		
Psychologie/Sciences cognitives	84%		
Science politique	85%		
SVT	86%		
Sciences de l'éducation	87%		
Sciences et Technologies	83%		
STAPS	94%		
Ensemble	84%		

Paroles d'étudiants

« La fac me convient de manière générale simplement je trouve que c'est assez impersonnel. Les professeurs ne nous connaissent pas même si je sais que l'inverse est impossible je trouve cela un peu déroutant. Sinon l'enseignement est de qualité, on sent que les professeurs connaissent leur domaine et cela rend le cours beaucoup plus intéressant. »

« La fac me plaît bien. Je suis plutôt content de la fac et l'ambiance est bonne. »

« Pour l'instant l'université m'offre ce que j'attendais, une mixité dans les milieux et les origines, donc plein de gens intéressants, des cours que j'apprécie, et une certaine liberté. »

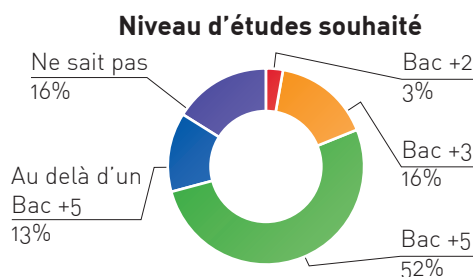
« Au début, j'étais vraiment toute seule à la fac, pendant les 3 premiers jours parce que je ne connaissais personne. Mais je me suis fait rapidement une amie et ça se passe très bien. La transition a été plus facile que ce que je pensais. »

« Il y a une bonne ambiance. Je suis assez satisfait de mon choix d'orientation. »

« Je me suis très bien intégrée à l'université car j'ai eu la chance d'être dans de bonnes conditions (j'habite près, je suis boursière, je sors d'un Bac L, j'aime ce que je fais) or, ce qui a été dur pour moi (et qui l'est toujours) c'est l'organisation de la Fac, j'ai encore du mal à m'y retrouver avec les emplois du temps, les horaires, les salles, ... »

Les bacheliers ont également été amenés à envisager leurs projets de poursuite d'études et le niveau d'études qu'ils souhaitaient atteindre.

- Globalement, 64% souhaitent poursuivre leurs études dans la même filière.
- 18% indiquent déjà ne pas vouloir poursuivre dans la filière. Il s'agit principalement des étudiants qui avaient formulé un autre premier vœu d'orientation.
- 18% ne se prononcent pas.



La plupart des étudiants envisagent des études longues, notamment jusqu'à un niveau Bac+5 et plus (65%).

Le chapitre suivant présente la réussite des étudiants à l'issue de leur L1 ainsi que leur situation l'année suivante.

Chapitre 2 – Réussite en L1 et situation l'année suivante

Résultats aux examens

9 930 bacheliers 2015 étaient inscrits en L1 en 2015-2016.

À l'issue de leur L1, 46% des étudiants valident leur année.

4% passent en année supérieure sans avoir validé complètement leur L1⁹.

Taux de réussite par filière d'études

Filières d'études	Taux de réussite
AES	33%
Anthropologie/Sociologie	46%
Arts	52%
Droit	42%
Économie	46%
Gestion	41%
Histoire/Géographie/Philosophie	48%
LEA	41%
Lettres/Information-communication/Sciences du langage	57%
LLCER	43%
Psychologie/Sciences cognitives	57%
Science politique	60%
Sciences de l'éducation	77%
Sciences et Technologies	37%
STAPS	50%
SVT	46%
Ensemble	46%

Le taux de réussite en L1 varie de moins de 40% pour les filières AES (33%) et Sciences et Technologies (37%) à 77% en Sciences de l'éducation¹⁰.

Quels facteurs influent sur cette réussite en L1 et dans quelle mesure ?

Le parcours scolaire antérieur, les caractéristiques sociodémographiques, le choix d'orientation, les conditions de vie et d'études ou les méthodes de travail ont-ils un impact sur la réussite en L1 ?

Facteurs explicatifs de la réussite en première année de Licence

Une régression logistique ou analyse « toutes choses égales par ailleurs » permet de répondre à ces questions en mesurant l'effet de certains facteurs sur la réussite en L1.

L'objectif dans cette partie est de présenter les résultats de cette analyse, menée à partir des données recueillies lors du premier volet de l'étude sur le vécu des premiers mois à l'université et des données issues du dossier administratif de l'étudiant.

Méthodologie

La régression logistique vise à étudier la liaison entre une variable à expliquer (ici la réussite en L1) et un ensemble de variables explicatives.

Elle va mesurer l'effet propre de chacune des variables explicatives, indépendamment des autres, sur la probabilité pour un nouveau bachelier de réussir en première année de Licence.

Cette analyse a été conduite sur l'ensemble des bacheliers 2015 ayant répondu au premier volet de l'étude (6 270 répondants).

Ainsi, 19 variables explicatives ont été retenues pour mener cette analyse :

- Des variables sociodémographiques :
 - ◆ Genre
 - ◆ Bourse sur critères sociaux
 - ◆ Niveau de diplôme du père
 - ◆ Niveau de diplôme de la mère
- Des variables portant sur le parcours scolaire antérieur :
 - ◆ Série de bac
 - ◆ Mention au bac
 - ◆ Âge au bac
- Des variables portant sur le choix d'orientation :
 - ◆ Inscription dans le premier vœu d'orientation
 - ◆ Moment du choix d'orientation
 - ◆ Filière d'inscription
- Des variables portant sur l'organisation de la vie universitaire :
 - ◆ Durée du trajet domicile-lieu d'études
 - ◆ Activité professionnelle
 - ◆ Cours après 19h
 - ◆ Assiduité aux cours magistraux
 - ◆ Temps de travail personnel
 - ◆ Fréquentation de la bibliothèque universitaire
 - ◆ Sentiment d'adaptation à l'université
 - ◆ Sentiment d'intégration au sein de la filière d'études
 - ◆ Conditions de logement

NB : il peut exister d'autres variables pouvant avoir un impact sur la réussite en L1 non observées dans cette étude.

⁹ Il s'agit des étudiants « Ajournés mais autorisés à continuer », car ils ont validé suffisamment d'unités d'enseignement.

¹⁰ Il faut être vigilant à la lecture de ces résultats et prendre en compte, notamment en AES et en Gestion, la forte proportion d'étudiants qui passent en L2 sans avoir validé complètement leur année : respectivement 11% et 25% (contre 4% en moyenne).

Les variables retenues par le modèle de régression logistique, parmi celles observées dans cette analyse, sont les suivantes, dans l'ordre de leur contribution les plus significatives¹¹.

Facteurs ayant un impact sur la réussite en L1 toutes choses égales par ailleurs :

- La mention au bac
- La série de bac
- L'assiduité aux cours
- La filière d'inscription
- Le sentiment d'adaptation à l'université
- Le moment du choix d'orientation
- Le temps de travail personnel
- L'âge au bac
- Le sentiment d'intégration dans la filière

- **La mention au bac** : à caractéristiques égales, les étudiants ayant eu une mention au bac ont une probabilité de réussite significativement supérieure à celle des étudiants n'ayant pas eu de mention, et ce d'autant plus que la mention est élevée.
- **La série de bac** : la probabilité de réussite des bacheliers généraux est supérieure à celle des bacheliers technologiques et professionnels, toutes choses égales par ailleurs. Parmi les bacs généraux, les bacheliers S ont la plus forte probabilité de succès, puis les bacheliers ES et enfin les bacheliers L.
- **L'assiduité aux cours magistraux** : toutes choses égales par ailleurs, un étudiant présent aux cours a une probabilité de réussite supérieure à un étudiant moins assidu, et ce d'autant plus que la présence aux cours est importante.
- **La filière d'inscription** : à caractéristiques égales, un nouveau bachelier inscrit dans une filière du domaine « Sciences humaines et sociales » a plus de chances de succès en L1. Il en est de même pour les bacheliers inscrits dans une filière du domaine « Arts, lettres, langues », mais la plus-value est légèrement moindre. Enfin, pour les filières des domaines « Droit, économie, gestion » et « Sciences (hors STAPS) »¹², la probabilité de réussite en L1 est inférieure.
- **Le sentiment d'adaptation à l'université** dès les premiers mois d'études : plus cette adaptation est jugée facile par l'étudiant, plus ses chances de réussite en L1 sont élevées, toutes choses égales par ailleurs.
- **Le moment du choix d'orientation** a un impact sur la réussite en L1 : plus ce choix intervient tôt, notamment avant l'année de Terminale, plus la probabilité de réussite en L1 est élevée.
- **Le temps de travail personnel** consacré aux études, en dehors des heures de cours, est un facteur explicatif de la réussite en L1, avec une probabilité de réussite inférieure pour les étudiants qui déclarent travailler moins de 6 heures par semaine.
- **L'âge au bac** : le fait pour un nouveau bachelier d'avoir accumulé du retard dans son parcours scolaire diminue ses chances de réussite en L1 par rapport au fait d'être « à l'heure » au bac, toutes choses égales par ailleurs.
- **Le sentiment d'intégration dans la filière** : à caractéristiques égales, un nouveau bachelier se sentant bien intégré dans sa filière voit ses chances de réussite en L1 augmenter.

¹¹ Restitution des variables explicatives retenues par le modèle de régression logistique, dans l'ordre de leur contribution les plus significatives au seuil de 0,001.

¹² La filière STAPS se distingue au sein du domaine « Sciences » avec une probabilité de réussite en L1 plus élevée.

Situation des bacheliers 2015 l'année suivante

Filière d'origine	Inscription en année supérieure	Re-doublement	Réorientation en interne	Départ de l'établissement d'origine	Total
AES	43%	17%	5%	35%	100%
Anthropologie/Sociologie	42%	11%	5%	42%	100%
Arts	47%	7%	3%	43%	100%
Droit	42%	26%	3%	29%	100%
Économie	43%	14%	6%	36%	100%
Gestion	66%	10%	2%	22%	100%
Histoire/Géographie/Philosophie	45%	11%	3%	41%	100%
LEA	39%	17%	3%	41%	100%
Lettres/Information-communication/Sciences du langage	54%	10%	3%	33%	100%
LLCER	42%	14%	6%	38%	100%
Psychologie/Sciences cognitives	56%	11%	3%	30%	100%
Science politique	55%	20%	5%	20%	100%
Sciences de l'éducation	75%	3%	3%	19%	100%
Sciences et Technologies	34%	26%	5%	35%	100%
STAPS	51%	20%	3%	26%	100%
SVT	42%	20%	4%	34%	100%
Ensemble	46%	17%	4%	33%	100%

9 930 bacheliers 2015 étaient inscrits en L1 en 2015-2016.

L'année suivante en 2016-2017 :

- 63% des bacheliers 2015 se réinscrivent dans la même filière et dans l'établissement dans lequel ils ont suivi leur L1 :
 - ◆ 46% s'inscrivent en année supérieure.
 - ◆ 17% redoublent et se réinscrivent en L1.
- 4% se réorientent dans une autre filière au sein du même établissement.
- 33% quittent l'établissement d'inscription en L1.

Parmi les bacheliers 2015 qui effectuent une réorientation en interne ou qui partent de l'établissement d'origine, 3 244 n'ont pas validé leur L1.

***Le chapitre suivant s'intéresse à ces étudiants : pourquoi ont-ils quitté leur filière et/ou leur établissement ?
Que deviennent-ils ?***

Chapitre 3 – Que deviennent les sortants ?

3 244 bacheliers n'ont pas validé leur L1 et ont changé de filière et/ou quitté leur université l'année suivante : dans cette étude, ils sont nommés « sortants ».

Présentation de la seconde enquête

Ces sortants ont été sollicités par mail ou par téléphone entre novembre 2016 et février 2017 pour répondre à un questionnaire destiné à connaître les raisons de leur sortie qu'elles soient liées :

- à la formation
- à l'orientation
- aux conditions d'études
- aux conditions de vie
- à des raisons professionnelles
- à des raisons personnelles

et de connaître leur nouvelle situation un an après, en 2016-2017.

Taux de réponse

2 125 étudiants sortants ont répondu à l'enquête. Le taux de réponse s'élève ainsi à 66%.

Filières d'études	Effectifs interrogés	Effectifs répondants	Taux de réponse
AES	278	177	64%
Anthropologie/Sociologie	135	89	66%
Arts	188	123	65%
Droit	610	395	65%
Économie	110	65	59%
Gestion	71	46	65%
Histoire/Géographie/Philosophie	299	205	69%
LEA	340	212	62%
LLCER	236	148	63%
Lettres/Information-communication/Sciences du langage	121	95	63%
Psychologie/Sciences cognitives	136	75	55%
Science politique	84	58	69%
Sciences de l'éducation	49	39	80%
Sciences et Technologies	198	135	68%
STAPS	198	141	71%
SVT	161	122	76%
Ensemble	3 244	2 125	66%

Redressement

Afin de rendre les résultats le plus proche possible de la réalité, la population des répondants (2 125 répondants sur 3 244 sortants) a été redressée sur la base d'une analyse de la non-réponse (méthode de repondération) à partir des variables retenues : établissement, sexe, baccalauréat, mention au baccalauréat.

Plan du chapitre

- La première partie de ce chapitre présente les sortants à travers leurs caractéristiques personnelles, leur parcours antérieur, leur filière d'études et leur université d'inscription.
- Dans la deuxième partie sont observées les caractéristiques de la sortie de la filière et/ou de l'établissement. À quel moment intervient l'interruption des études en L1 ? Dès le début de l'année universitaire ? Après les premiers examens ? Au terme de l'année ?
Les sortants se sont-ils rapprochés de structures d'information et d'orientation, d'organismes d'aide à l'insertion professionnelle ou de services sociaux ?
Quelles difficultés liées à la fois aux conditions de vie, aux problématiques d'orientation, aux conditions d'études et à la formation elle-même les étudiants ont-ils rencontrées ?
Quels obstacles matériels (logement, trajet, etc.) ont-ils pointés ?
- La troisième partie montre, à travers leur nouvelle situation, leur capacité à rebondir.

Étudiants sortants

L'analyse descriptive qui suit montre que les caractéristiques des sortants sont souvent différentes de celles de l'ensemble des inscrits.

Toutefois ces données quantitatives ne permettent pas d'appréhender les aspects explicatifs de la sortie de la filière.

Le moment du départ, les raisons évoquées et leur nouvelle situation, thématiques abordées dans les parties suivantes, viennent compléter l'information en apportant un éclairage plus qualitatif.

3 244 bacheliers 2015 inscrits en L1 n'ont pas validé leur année et ont quitté leur filière d'études et/ou leur établissement, soit 33% de l'ensemble des inscrits.

Établissements

Universités	Inscrits	Sortants	Part des sortants
Lyon 1	1 216	357	29%
Lyon 2	3 192	977	31%
Lyon 3	3 643	1 167	32%
Saint-Étienne	1 879	743	40%
Ensemble	9 930	3 244	33%

L'Université de Saint-Étienne se démarque des universités lyonnaises avec une proportion de sortants égale à 40%. À noter que le profil des bacheliers 2015 n'est pas le même selon les établissements¹³.

Filières d'études

Filières d'études	Inscrits	Sortants	Part des sortants
AES	714	278	39 %
Anthropologie/Sociologie	347	135	39 %
Arts	503	188	37 %
Droit	2004	610	30 %
Économie	288	110	38 %
Gestion	295	71	24 %
Histoire/Géographie/Philosophie	766	299	39 %
LEA	963	340	35 %
Lettres/Information-communication/Sciences du langage	493	151	31 %
LLCER	616	236	38 %
Psychologie/Sciences cognitives	469	136	29 %
Science politique	443	84	19 %
SVT	491	161	33 %
Sciences de l'éducation	283	49	17 %
STAPS	719	198	28 %
Sciences et Technologies	536	198	37 %
Ensemble	9930	3244	33 %

Globalement, la part des sortants varie de 17% à 39% selon les filières.

Deux filières se distinguent de l'ensemble : Sciences de l'éducation (17%) et Science politique (19%).

Genre

La part des sortants est de 37% pour les hommes et de 30% pour les femmes.

¹³ Cf. chapitre 1 Premiers mois à l'université, partie Profil des inscrits en première année de Licence, page 8

Baccalauréat

Types de baccalauréat	Inscrits	Sortants	Part des sortants
Bac général	7 980	2 086	26%
Bac S	2 413	503	21%
Bac ES	3 405	880	26%
Bac L	2 162	703	33%
Bac technologique	1 272	711	56%
Bac professionnel	678	447	66%
Total	9 930	3 244	33%

Les bacheliers technologiques et professionnels sortent plus que les bacheliers généraux à l'issue de leur première année de Licence : 66% des bacheliers professionnels et 56% des bacheliers technologiques, contre seulement 26% pour l'ensemble des bacheliers généraux.

Parmi ces derniers, le Bac L se distingue avec une plus grande proportion de sortants (33%).

Mention au baccalauréat

Mentions	Inscrits	Sortants	Part des sortants
Très bien	396	31	8%
Bien	1 320	185	14%
Assez bien	2 867	750	26%
Sans mention	5 347	2 278	43%
Total	9 930	3 244	33%

La part des sortants atteint 43% pour les bacheliers «Sans mention» contre 8% pour les bacheliers ayant obtenu la mention «Très bien».

Retard au baccalauréat

La part des sortants est de 45% chez les étudiants ayant accumulé du retard au moment du baccalauréat et de 28% chez les étudiants sans retard.

Les parties suivantes sont consacrées à l'analyse des réponses recueillies pendant la deuxième enquête (2 125 bacheliers répondants).

Caractéristiques de la sortie

Moment de la sortie

31% des sortants ont suivi la L1 dans laquelle ils étaient inscrits en 2015-2016 jusqu'à la fin de l'année universitaire.

	Effectifs	%
N'est jamais allé en cours	71	3%
Au cours du 1 ^{er} semestre	662	31%
Après les résultats du 1 ^{er} semestre	213	10%
Au cours du 2 nd semestre	521	25%
À la fin de l'année universitaire	658	31%
Total	2 125	100%

25% ont quitté leur L1 au cours du second semestre.

Au total, 44% étaient déjà sortis de leur filière au début du second semestre, dont 31% qui n'ont pas attendu les résultats du premier semestre pour quitter leur L1.

Des différences par filière d'études apparaissent

Filières d'études	Pendant le 1 ^{er} semestre	Pendant le 2 nd semestre	À la fin de l'année	Total
AES	39%	27%	34%	100%
Anthropologie/Sociologie	48%	32%	20%	100%
Arts	60%	27%	13%	100%
Droit	42%	21%	37%	100%
Économie	45%	29%	26%	100%
Gestion	43%	31%	26%	100%
Histoire/Géographie/Philosophie	49%	21%	30%	100%
LEA	40%	20%	40%	100%
Lettres/Information-communication / Sciences du langage	52%	21%	27%	100%
LLCER	33%	23%	44%	100%
Psychologie/Sciences cognitives	56%	13%	31%	100%
Science politique	51%	20%	29%	100%
Sciences de l'éducation	52%	27%	21%	100%
Sciences et Technologies	44%	32%	24%	100%
STAPS	41%	33%	26%	100%
SVT	38%	32%	30%	100%
Ensemble	44%	25%	31%	100%

Les étudiants des filières Arts, Lettres/Information-communication/Sciences du langage, Psychologie/Sciences cognitives, Sciences de l'éducation et Science politique sont davantage sortis au cours du premier semestre ou après la publication des résultats du premier semestre que les autres. À l'inverse, les étudiants de Langues (LEA, LLCER), Droit et AES ont plus fréquemment attendu la fin de l'année pour quitter leur filière.

Structures contactées

Au moment de quitter la filière, les étudiants ont globalement repéré les structures internes et externes susceptibles de leur apporter une aide. Pour autant, ils ne les ont que partiellement utilisées.

Structures	Connaissent	Parmi ceux qui connaissent, part de ceux qui l'ont sollicitée
Le service universitaire de médecine préventive et de promotion de la santé (SUMPPS)	34%	12 %
Le service d'orientation et d'insertion professionnelle de l'université	41%	24 %
La permanence sociale du CROUS	51%	24 %
Une mission locale	61%	31 %
Un centre d'information et d'orientation (CIO)	67%	30 %
Pôle emploi	91%	21 %

Les étudiants ont surtout sollicité les centres d'information et d'orientation (CIO) et les missions locales lorsqu'ils ont décidé de quitter leur filière.

À noter, la spécificité de Pôle emploi, qui reste la structure la plus connue.

Raisons évoquées pour la sortie

Les étudiants sortants ont été interrogés sur les raisons pour lesquelles ils n'ont pas poursuivi leur licence selon 5 grandes thématiques :

Raisons de la sortie	Sortants concernés	%
Raisons liées à la formation	1 824	86%
Raisons liées à l'orientation	1 659	78%
Raisons liées aux conditions d'études	1 244	59%
Raisons liées aux conditions de vie	749	35%
Raisons professionnelles	572	27%

Les principales raisons évoquées :

- 86% des sortants citent au moins une raison liée à la formation
- 78% à l'orientation
- 59% aux conditions d'études.

Les raisons liées aux conditions de vie et les raisons professionnelles sont moins souvent citées : respectivement 35% et 27%.

Les tableaux suivants reprennent le détail des raisons évoquées par les sortants par grande thématique.

Pour chacune de ces thématiques, les étudiants avaient la possibilité de mentionner aucune, une ou plusieurs raisons.

Les raisons liées à la formation

	Sortants concernés	%
Cette formation ne correspondait pas à mes attentes	1 027	48%
Je n'étais pas intéressé/motivé par cette formation	934	44%
La formation était trop théorique	721	34%
Je m'étais inscrit dans cette formation par défaut	521	25%
Le niveau de la formation était trop élevé pour moi	410	19%

Le fait que « Cette formation ne correspondait pas à [leurs] attentes » est, pour 48% des sortants, une des raisons de leur sortie.

Le manque d'intérêt ou de motivation pour cette formation est cité par 44% des sortants.

L'item « Le niveau de la formation était trop élevé pour moi » est lié au parcours de formation antérieur : les bacheliers professionnels, en retard ou sans mention évoquent plus souvent cette raison que les autres.

L'inscription par défaut dans la formation est plus souvent énoncée par les bacheliers technologiques.

Les raisons liées à l'orientation

	Sortants concernés	%
J'ai changé de choix d'orientation, de projet professionnel	1 101	52%
J'ai trouvé une formation qui me convenait mieux	1 086	51%
J'ai été admis dans une formation sélective (sur dossier, en passant un concours...)	461	22%
Je suivais en parallèle une autre formation que j'ai privilégiée	76	4%

« J'ai changé de choix d'orientation, de projet professionnel » est cité par 52% des sortants.

« J'ai trouvé une formation qui me convenait mieux » est mentionné par 51% des sortants.

À noter, ces deux raisons sont celles qui ont été le plus souvent citées parmi l'ensemble des motifs proposés, toutes thématiques confondues.

Les raisons liées aux conditions d'études

	Sortants concernés	%
J'ai ressenti un manque d'encadrement des enseignants	739	35%
J'ai eu des difficultés à m'organiser dans mon travail	625	29%
Les effectifs en cours étaient trop élevés	418	20%
La quantité de travail à fournir était trop importante	359	17%
J'ai éprouvé des difficultés liées à mon handicap (accessibilité, ...)	42	2%

35% des sortants ont cité comme raison de leur sortie « J'ai ressenti un manque d'encadrement des enseignants » et 29% « J'ai eu des difficultés à m'organiser dans mon travail ».

« Les effectifs en cours étaient trop élevés » est mentionné par 20% des sortants.

Les raisons liées aux conditions de vie

	Sortants concernés	%
Le temps de trajet était trop important	365	17%
Le changement de mode de vie a été trop important	277	13%
Je ne pouvais pas financer mes études	143	7%
J'ai eu des difficultés de logement	132	6%
J'ai eu des difficultés à articuler études et emploi	117	6%
Pour des raisons personnelles (famille, santé...)	93	4%

Le temps de trajet trop important est cité par 17% des sortants. Le changement de mode de vie apparaît aussi comme une raison pour 13% des sortants.

Les raisons professionnelles

	Sortants concernés	%
J'ai eu envie de rentrer dans la vie active	461	22%
J'ai eu une proposition d'emploi intéressante	210	10%

Parmi l'ensemble des motifs proposés, l'item « J'ai eu envie de rentrer dans la vie active » est cité par 22% des sortants.

Les raisons évoquées ne sont pas les mêmes selon la filière de L1

Filières d'études	Formation	Orientation	Conditions d'études	Conditions de vie	Professionnelles
AES	93%	82%	62%	29%	29%
Anthropologie/Sociologie	86%	70%	56%	47%	26%
Arts	84%	78%	50%	43%	28%
Droit	84%	81%	66%	30%	26%
Économie	89%	73%	54%	30%	24%
Gestion	88%	77%	70%	15%	13%
Histoire/Géographie/Philosophie	85%	85%	57%	43%	27%
LEA	86%	72%	56%	33%	27%
Lettres/Information-communication/ Sciences du langage	77%	73%	49%	40%	28%
LLCER	85%	76%	63%	40%	31%
Psychologie/Sciences cognitives	87%	78%	71%	60%	35%
Science politique	95%	90%	54%	30%	22%
Sciences de l'éducation	86%	77%	57%	47%	48%
Sciences et Technologies	88%	81%	60%	27%	22%
STAPS	81%	62%	41%	32%	33%
SVT	86%	89%	60%	27%	14%
Ensemble	86%	78%	59%	35%	27%

Guide de lecture : 93% des étudiants sortants de la filière AES ont cité une raison liée à la formation.

Ainsi, les sortants de la filière Psychologie/Sciences cognitives évoquent plus qu'ailleurs des raisons liées aux conditions d'études (71%) et aux conditions de vie (60%). Les raisons professionnelles sont également plus souvent citées (35%).

En Gestion, à l'inverse, les raisons professionnelles et liées aux conditions de vie apparaissent plus rarement, tandis que les raisons liées aux conditions d'études sont plus souvent évoquées qu'ailleurs (70%).

En Science politique, les raisons liées à la formation et à l'orientation sont chacune citées par plus de 90% des étudiants.

Aussi, 93% des sortants de la filière AES citent des raisons liées à la formation (contre 86% de l'ensemble).

89% des sortants de SVT et 85% des sortants d'Histoire/Géographie/Philosophie mentionnent des raisons liées à l'orientation (contre 78%).

48% des étudiants sortants de la filière Sciences de l'éducation citent des raisons professionnelles (contre 27%).

À noter, pour la filière Lettres/Information-communication/Sciences de langage, les raisons liées à la formation et aux conditions d'études sont plutôt moins citées qu'en moyenne.

Paroles d'étudiants

« Quand j'étais bachelier, je n'avais aucune idée de la formation à laquelle je serai confronté, tout ce que je savais, c'est que je voulais faire de la physique. Mais la physique du lycée et celle de l'université sont différentes. »

« En tant que bachelier, je voulais intégrer une filière du BTP mais, dans la formation proposée par l'université [...], il n'y avait que des mathématiques et de la physique mais pas un cours sur le BTP. Il faut attendre la fin de la L2 pour avoir quelques cours sur le BTP. »

« Les effectifs des élèves sont trop importants dans les filières. Les professeurs ne peuvent donc pas aider les élèves à progresser. Ils ne peuvent même pas nous connaître [...]. Il y a trop de monde en amphi pour poser une quelconque question. »

« Le droit était une orientation voulue et réfléchi mais je n'ai pas pu m'adapter et m'organiser dans mon travail. »

« La raison pour laquelle j'ai abandonné mon premier choix d'études était simplement que je ne m'étais pas posé les bonnes questions sur ce que je souhaitais faire et ce qui me conviendrait comme secteur professionnel dans l'avenir. Mon premier choix n'était pas assez réfléchi et il ne me correspondait pas. J'ai donc décidé de me réorienter, cette fois dans un secteur qui m'intéresse mais me correspond également. »

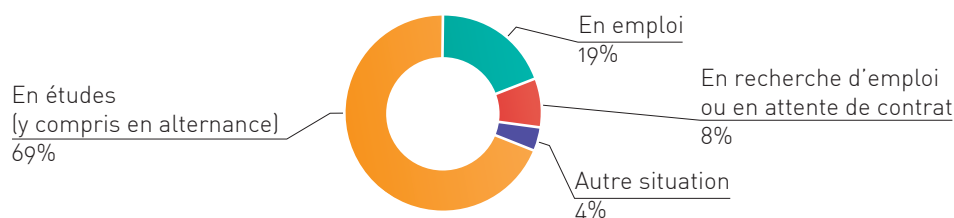
« Cette erreur de filière n'est pas perçue comme un échec, mais comme nécessaire car cela m'a permis d'éviter d'éventuels regrets que j'aurais rencontrés dans le cas contraire et cela m'a fortement aidé à réfléchir bien plus sérieusement à mon orientation ce qui n'aurait pas été le cas dans le cas contraire. En effet, si mon projet est clair aujourd'hui (je souhaite devenir enseignant d'histoire dans le secondaire), ce n'était absolument pas le cas lorsque j'étais encore en Terminale. »

« Mon premier semestre à l'université s'est très bien passé, je l'ai même validé. J'ai simplement trouvé plus intéressant pour moi de travailler et d'avoir des sous de côté afin de faire le BTS dont j'avais envie l'année d'après ! Malgré tout, mon expérience universitaire m'a beaucoup apporté, je le ressens même en BTS. »

Situation actuelle des sortants

Différentes situations

La sortie de la filière au cours de la première d'année d'inscription ne marque pas pour autant l'arrêt des études. La mise en évidence des raisons de la sortie, majoritairement liées à la construction du parcours d'orientation, explique en partie qu'une forte majorité des sortants (69%) poursuit des études en 2016-2017.



19% des sortants sont en emploi. Parmi eux :

- 70% considèrent cet emploi comme un emploi «de transition, d'attente»,
- 76% sont restés dans les départements de l'académie de Lyon : 51% travaillent dans le Rhône, 17% dans la Loire et 8% dans l'Ain.

8% sont en recherche d'emploi ou en attente de contrat.

4% sont dans une autre situation : service civique, recherche de formation, séjour à l'étranger, année sabbatique, etc.

Selon la filière de L1, la répartition entre ces quatre situations varie

Filières d'études	En études	En emploi	En recherche d'emploi ou en attente de contrat	Autre situation	Total
AES	72%	17%	7%	4%	100%
Anthropologie/Sociologie	59%	20%	11%	10%	100%
Arts	67%	15%	10%	8%	100%
Droit	72%	19%	5%	4%	100%
Économie	72%	14%	12%	2%	100%
Gestion	80%	13%	2%	4%	100%
Histoire/Géographie/Philosophie	74%	15%	6%	5%	100%
LEA	62%	24%	10%	4%	100%
Lettres/Information-communication/Sciences du langage	67%	21%	8%	4%	100%
LLCER	68%	22%	8%	2%	100%
Psychologie/Sciences cognitives	61%	26%	7%	6%	100%
Science politique	90%	9%	2%	0%	100%
Sciences de l'éducation	61%	26%	9%	4%	100%
Sciences et Technologies	74%	14%	9%	3%	100%
STAPS	54%	32%	12%	2%	100%
SVT	86%	7%	6%	1%	100%
Ensemble	69%	19%	8%	4%	100%

La proportion de sortants qui poursuivent des études ou une formation en 2016-2017 varie de 54% à 90%. Les trois filières qui comptent le plus de sortants en études sont Science politique, SVT et Gestion.

Les sortants de STAPS sont plus souvent sur le marché de l'emploi que les autres : 32% en emploi et 12% en recherche d'emploi.

Parmi les sortants qui ne poursuivent pas d'études au moment de l'interrogation, 63% envisagent toutefois d'en reprendre dans les deux prochaines années, quelle que soit leur situation au moment de l'enquête :

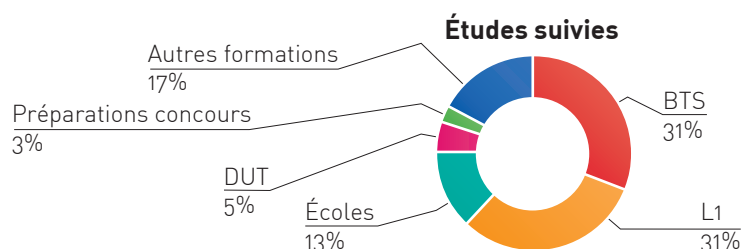
Envisagent de reprendre des études	%
En emploi	60%
En recherche d'emploi	66%
Autre situation	72%
Ensemble	63%

Paroles d'étudiants

- « J'hésitais entre l'informatique et la coiffure. Après la L1 je suis revenu sur «mon rêve de gosse» : la coiffure. Je suis très satisfait de ma formation et espère poursuivre dans ce domaine. »
- « Je suis parti à l'étranger afin d'améliorer mon niveau en langue pour ensuite reprendre le même parcours universitaire que l'année dernière, à savoir LEA. »
- « Je m'attendais à beaucoup d'autonomie mais issue d'un bac pro, cela ne me correspondait pas. J'ai arrêté l'université en octobre, en novembre j'ai réintégré une terminale qui m'a permis cette année d'intégrer une MANAA art. »
- « Je refais ma 1^{ère} année dans une autre université [...], car c'est plus proche de mon domicile. »
- « Je souhaite reprendre en BTS, peut-être en alternance. Je vais m'orienter sur un cursus scolaire plus «professionnel» que l'université. »
- « Je vais passer mes concours pour entrer dans une école de Puériculture. Je suis actuellement caissière dans un supermarché. »
- « Je travaille comme animatrice en périscolaire moitié rémunérée, moitié bénévole. En même temps, je prépare le concours d'éducateur de jeunes enfants. »
- « J'ai arrêté la Licence car j'ai eu une proposition d'emploi en Thaïlande. Dans un mois, je repars en Thaïlande pour être boxeur professionnel. »

Zoom sur les sortants en études

Parmi les 1 473 sortants en études, 54% suivent leur formation dans le département du Rhône et 17% dans la Loire. 25% sont inscrits dans l'une des quatre universités de la COMUE de Lyon en 2016-2017.



Parmi les sortants actuellement en études, 31% sont inscrits en licence :

- 27% dans une autre filière
- 4% dans la même filière mais dans un autre établissement.

Ils sont également 31% en BTS.

17% suivent une autre formation¹⁴.

13% sont inscrits dans une école : écoles du secteur social ou paramédical (6%) ou dans d'autres écoles sélectives à l'entrée (7%).

5% sont inscrits en DUT.

3% sont en préparation concours.

Études suivies selon la filière d'origine

	L1	BTS	Écoles	DUT	Prépa concours	Autre formation	Total
AES	27%	42%	5%	11%	1%	14%	100%
Anthropologie/Sociologie	28%	29%	15%	2%	5%	21%	100%
Arts	23%	19%	26%	3%	3%	26%	100%
Droit	38%	33%	9%	5%	2%	13%	100%
Économie	33%	46%	2%	8%	0%	11%	100%
Gestion	22%	34%	10%	10%	0%	24%	100%
Histoire/Géographie/Philosophie	33%	25%	14%	7%	4%	17%	100%
LEA	31%	35%	10%	3%	4%	17%	100%
Lettres/Information-communication/Sciences de langage	36%	21%	20%	1%	10%	12%	100%
LLCER	40%	30%	7%	3%	5%	15%	100%
Psychologie/Sciences cognitives	18%	24%	28%	8%	11%	11%	100%
Science politique	43%	22%	13%	5%	0%	17%	100%
Sciences de l'éducation	13%	22%	10%	0%	18%	37%	100%
Sciences et Technologies	26%	38%	12%	7%	2%	15%	100%
STAPS	19%	27%	18%	2%	1%	33%	100%
SVT	34%	22%	19%	11%	3%	11%	100%
Ensemble	31%	31%	13%	5%	3%	17%	100%

Ces situations sont différentes selon la filière d'origine des bacheliers 2015. Ainsi, les sortants des filières Science politique et LLCER se retrouvent davantage en L1.

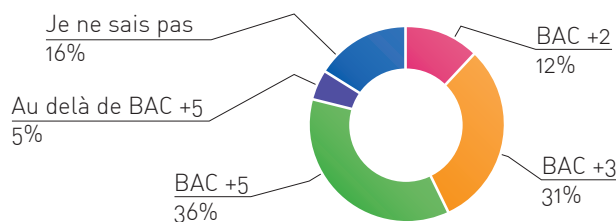
Les sortants des filières AES, Économie et Gestion se réorientent plus que la moyenne en BTS et DUT.

Ceux des filières Psychologie/Sciences cognitives et Arts entrent plus fréquemment dans une école.

Les sortants des filières Psychologie/Sciences cognitives, Lettres/Information-communication/Sciences de langage et Sciences de l'éducation s'inscrivent en plus forte proportion dans une préparation concours¹⁵.

Les sortants de Sciences de l'éducation sont également, comme ceux de STAPS, plus nombreux que la moyenne à s'inscrire dans une autre formation.

Niveau d'études souhaité



41% souhaitent atteindre au moins un niveau d'études Bac +5 et 31% un Bac +3.

¹⁴ Autres formations : bacs professionnels, bachelors, brevets professionnels, CAP, conservatoires, diplômes d'université, mise à niveau, PACES, etc.

¹⁵ Préparations concours : éducateur spécialisé, arts, paramédical, social.

Conclusion

Au cours de la première phase de l'étude « Nos premiers mois à l'université », les étudiants ont expliqué leurs démarches d'informations et leur parcours d'orientation. Ils ont décrit leurs premières impressions par rapport à ce qu'ils imaginaient, leurs méthodes de travail, leurs difficultés.

Les résultats de cette première enquête, menée auprès des 9 930 nouveaux bacheliers 2015, montrent que :

- L'inscription en L1 correspond au premier vœu d'orientation pour une très nette majorité des bacheliers. Ce premier vœu d'orientation a une influence sur l'adaptation et l'intégration à l'université.
- 21% des nouveaux bacheliers ont décidé de leur orientation avant la Terminale et 68% au cours de leur année de Terminale.
- La décision de leur orientation est principalement personnelle (81%) avec un avis favorable de l'entourage (68%).
- L'intérêt pour les matières enseignées dans les filières, mais aussi les débouchés, motivent l'inscription en L1.
- Les bacheliers se rendent aux salons dédiés à l'orientation et journées portes ouvertes des établissements, mais trouvent surtout l'information utile à leur choix d'inscription sur les sites internet des universités.
- 46% des étudiants considèrent que leur adaptation à l'université correspond à ce qu'ils pensaient, 32% la jugent plus difficile.
- Les emplois du temps peuvent être contraignants dans l'organisation des étudiants (cours après 19 heures ou le samedi matin).
- L'assiduité en cours est différente selon le profil des inscrits.
- Globalement, le temps médian de travail personnel consacré par semaine par les nouveaux bacheliers est de 8 heures.
- Dans l'ensemble, 44% des étudiants estiment la quantité de travail à fournir plus importante que ce qu'ils pensaient et 41% considèrent qu'elle correspond à ce qu'ils pensaient.
- La majorité des nouveaux bacheliers travaillent essentiellement seuls (56%).
- Les conditions de vie ont un impact sur l'organisation de travail des étudiants.
- Dès les premiers mois, 81% des nouveaux bacheliers se sentent intégrés au sein de l'université et 84% au sein de leur filière.

À l'issue de leur première année de Licence, 46% des étudiants valident leur année.

Une analyse «toutes choses égales par ailleurs» a permis de mettre en évidence les facteurs explicatifs de la réussite en première année, parmi les variables observées lors du premier questionnement.

Ainsi, les chances de réussite :

- sont d'autant plus fortes que la mention au bac est élevée,
- sont plus importantes pour les bacheliers généraux,
- augmentent avec le degré d'assiduité aux cours,
- dépendent de la filière d'inscription, avec des probabilités de réussite plus élevées pour les filières relevant des domaines « Sciences humaines et sociales » et « Arts, lettres, langues »,
- sont liées à la facilité d'adaptation à l'université ressentie par l'étudiant,
- sont d'autant plus fortes que le choix d'orientation est intervenu tôt, notamment avant la Terminale,
- diminuent lorsque la durée déclarée de temps de travail personnel est inférieure à 6 heures par semaine,
- sont plus élevées pour les étudiants sans retard au bac,
- sont plus fortes lorsque l'étudiant se sent bien intégré dans sa filière.

L'année suivante, en 2016-2017, les étudiants se retrouvent dans l'une de ces quatre situations :

- Inscription en année supérieure dans le même établissement : 46%
- Redoublement dans le même établissement : 17%
- Réorientation en interne : 4%
- Départ de l'établissement d'origine : 33%

Parmi les bacheliers 2015 qui changent de filière et/ou quittent leur université l'année suivante, 3 244 n'ont pas validé leur L1. Ces sortants ont été sollicités lors de la seconde investigation destinée à connaître les caractéristiques de la sortie.

Ces résultats montrent que :

- 31% des sortants ont suivi la L1 jusqu'à la fin de l'année,
- 25% ont quitté leur L1 au cours du second semestre,
- 44% étaient déjà sortis de leur filière au début du second semestre, dont 31% avant les résultats du premier semestre.

Si les étudiants ont globalement repéré les structures (orientation, emploi, santé, social) internes et externes susceptibles de les aider au moment de quitter leur filière, ils ne les ont que partiellement utilisées.

La sortie de la filière peut être liée à différentes raisons : 86% des sortants citent au moins une raison liée à la formation, 78% à l'orientation et 59% aux conditions d'études. Les raisons liées aux conditions de vie et les raisons professionnelles sont moins souvent citées : respectivement 35% et 27%.

Les motifs qui reviennent le plus souvent parmi l'ensemble des propositions, toutes thématiques confondues, portent sur :

- Le changement de choix d'orientation, de projet professionnel : 52%
- L'orientation vers une formation qui convenait mieux : 51%
- La formation ne correspondait pas aux attentes : 48%
- Le manque d'intérêt/de motivation pour la formation : 44%

La sortie de la filière au cours de la première année d'inscription ne marque pas pour autant l'arrêt des études : 69% des sortants poursuivent des études en 2016-2017. 31% d'entre eux sont en licence et autant en BTS.

Parmi les sortants qui ne poursuivent pas d'études au moment de l'interrogation, 63% envisagent d'en reprendre dans les deux prochaines années, quelle que soit leur situation au moment de l'enquête.

Cette étude dans ses deux phases permet de mettre en évidence qu'il existe des facteurs explicatifs de la réussite en L1, mais aussi que les étudiants qui ne valident pas leur première année ne sont pas sans projet.

Les sortants n'ont certes pas un parcours linéaire mais le passage par l'université a débouché pour la plupart sur une réorientation dans une formation en adéquation avec leurs projets personnels et professionnels.

***Comité opérationnel
en charge de
la réalisation de l'étude
et du rapport***

Priscille DI VITO, Claire LARDERET

Direction du Pilotage, de l'Audit Interne et de la Qualité, Université Jean Monnet Saint-Étienne

Céline AVAZERI-LIGOT, Mélanie TSAN

Observatoire de la Vie Étudiante, Université Claude Bernard Lyon 1

Pascaline LEBRETON

Service des Études Statistiques et d'Aide au Pilotage, Université Lumière Lyon 2

Clothilde BACHELLERIE, Laure-Anne PICHON

Observatoire des Formations et de l'Insertion Professionnelle, Université Jean Moulin Lyon 3

Christel PONSOT

Service Statistique et Pilotage, Université Jean Moulin Lyon 3